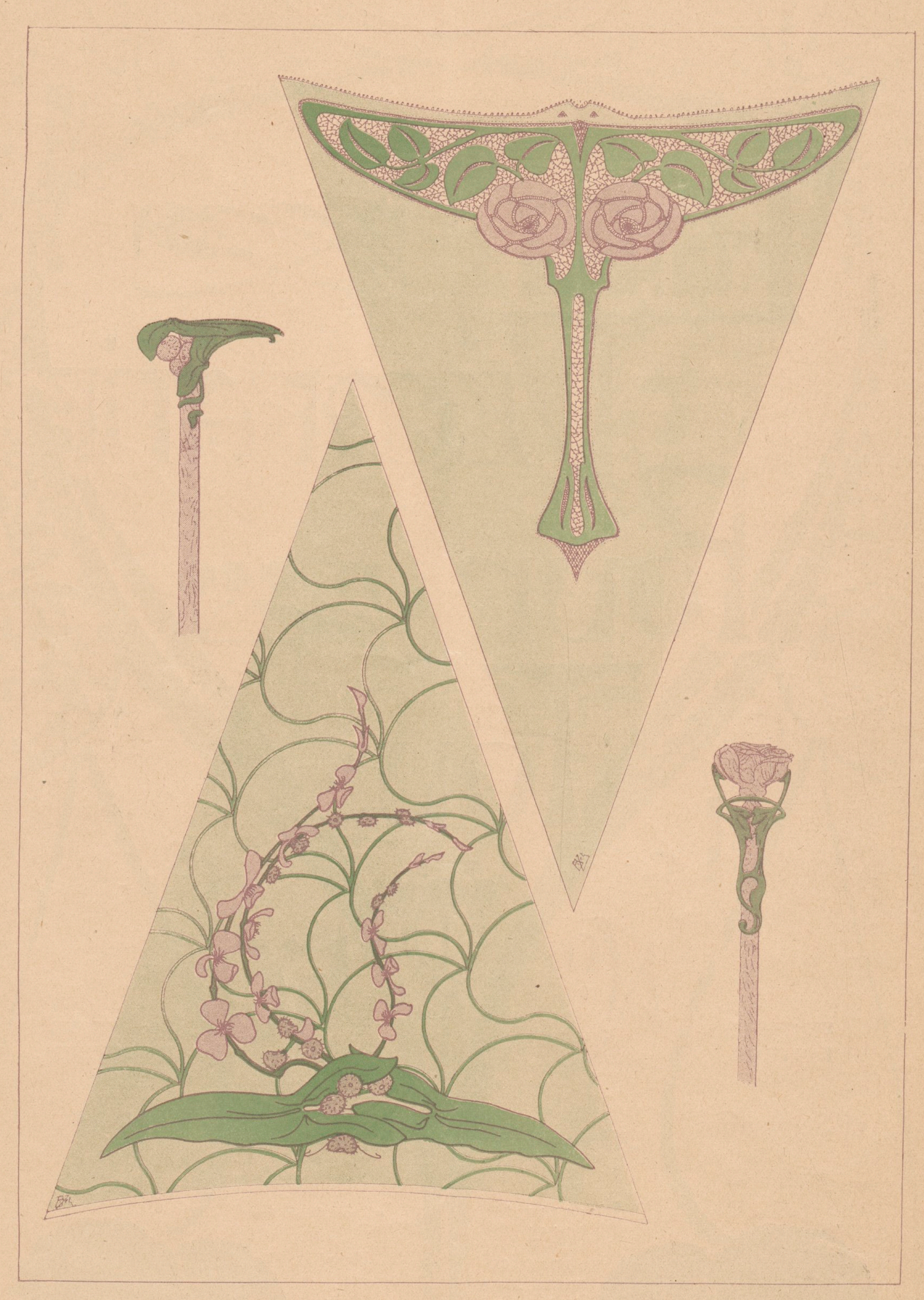
L' Art décoratif pour tous / Léon Ruffe, directeur



L'ART DÉCORATIF POUR TOUS
Le N° 50 Ces
SCHWARZ
EDITEUR
LÉON RUFFE
DIRECTEUR
15 Septembre
1902
N° 25
Abonnements
PARIS
Un An . . . . . . 10 fr.
Six Mois . . . . . 6 fr.
PROVINCE
Un An. . 11 fr.
Six Mois. 7 fr.
Administration
PARIS
9, rue Sainte-Anne
Paraît
le 1er et le 15
de chaque mois



OMBRELLES DE SOIE BRODÉES (Composition de M. Bizet)



Ne manquons pas d'admirer avec quel tact et quelle assurance les joailliers modernes combinent les matières différentes; usant des pierres précieuses, de l'émail, des gemmes et des nacres, comme des couleurs d'une palette, ils sont arrivés, avec la formule décorative nouvelle, à transformer complètement leur art, cet art qui, depuis près de trois siècles, avait à peine varié ses formules. Aujourd'hui, l'artiste décorateur du bijou peut, à son aise, imaginer les dessins les plus extravagants, sans avoir à redouter l'opposition du fabricant, qui semble, au contraire, rechercher les difficultés. Tout est exécutable, et nous avons vu, dans de récentes expositions, de véritables tours de force, exécutés sous la direction de l'incomparable Lalique, le plus parfait magicien que nous ayons eu depuis Benvenuto Cellini.

PENDANT EN OR CISELÉ PATINÉ PERLE FINE

La forme géométrique, dont usaient si abondamment les joailliers et qui n'était, en somme, que le prétexte pesant d'étaler toute une fortune en pierres précieuses, a été définitivement abandonnée et ceux même des fabricants qui ont gardé la spécialité de « monter » des pierres précieuses, cherchent des arrangements artistiques où la ciselure vienne donner une forme à ce qui n'était autrefois qu'une plaque de métal précieux, sur laquelle on sertissait les diamants ou les perles fines.

MONTURE DE CANNE, ARGENT CISELÉ

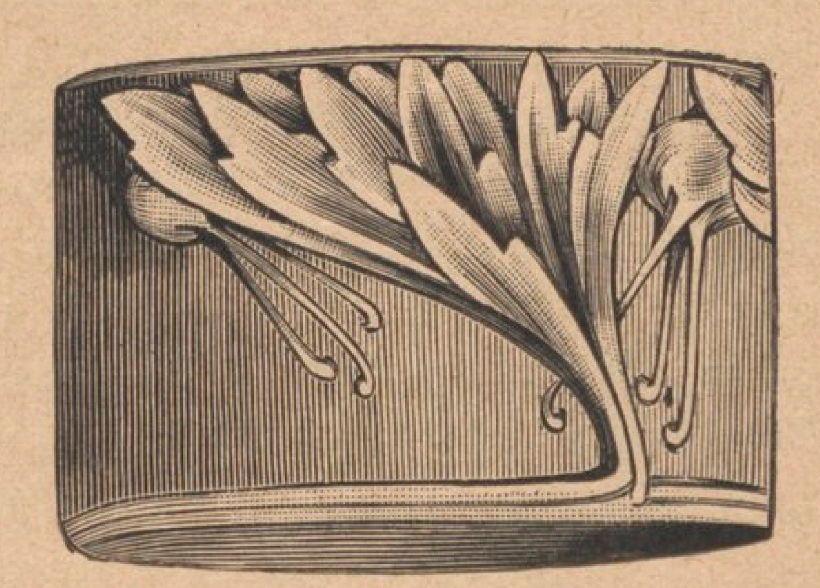
La broche pendant, sujet de notre premier dessin, est heureusement combinée, quoique très simple; les fleurettes en or vert se détacheront du fond orné de deux feuilles enlacées, lesquelles comporteront une teinte sombre vieil or; une perle fine termine cette pièce.

BOUCLE DE CEINTURE, ARGENT CISELÉ ET REPOUSSÉ

Le dessin suivant représente une monture de canne en argent ciselé; le rond de serviette sera également en argent ciselé.

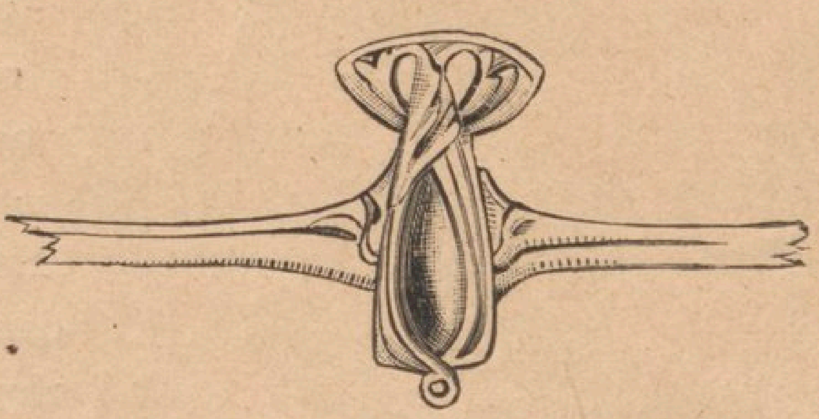
La petite boucle de ceinture qui suit sera en argent repoussé et ciselé, et les deux bagues qui terminent cette page seront en or, la première ornée d'émail trans-lucide, et la seconde comportera une émeraude, l'entourage ou monture en or ciselé, naturellement. L'attention de l'artiste créateur du bijou doit se préoccuper de la mode; s'il veut créer du nouveau et ne pas s'en tenir aux parures usuelles, il peut trouver dans les variations du costume féminin des idées heureuses d'adaptation du bijou; il est bien évident que la préoccupation de la mode comporte également les chapeaux et même la coiffure. Que le peigne artistique ajoute à la grâce d'un savant arrangement de mèches blondes ou brunes, cela n'est pas contestable, il restera toujours l'auxiliaire de la toilette, surtout si sa forme se modifie suivant les exigences de la mode; seul, le peigne de soirée, véritable pièce d'art, souvent, n'est pas tenu de renouveler sa forme et il reste le bibelot précieux qui saura attirer les regards sur la personne qui s'en parera, tout comme les pendentifs, la boucle de ceinture ou le collier et les bagues, dont une femme élégante ne saurait se priver.

Ce qui fait la vogue du bijou moderne c'est non seulement la nouveauté de son décor et sa merveilleuse exécution, mais c'est aussi qu'il ne s'est pas obstiné à suivre les anciens errements; il s'adapte aux caprices féminins. Ce siècle-ci a le droit et le devoir d'avoir ses bijoux, ses toilettes, son rayonnement personnel, c'est-à-dire une marque bien spéciale qui sera son style.


ROND DE SERVIETTE, ARGENT CISELÉ

Nous avons, d'ailleurs, la certitude que le style moderne fera parler de lui encore dans le bijou; il y a beaucoup à faire dans les inventions de la mode, et déjà, dans beaucoup de maisons importantes, dès que la saison commande de s'occuper des modèles nouveaux, le bijoutier est consulté pour l'organisation définitive d'un modèle, ou souvent il ajoute un petit bijou à un bout de ruban, un bouton nouveau, une agrafe d'une forme adéquate à la nouvelle forme d'un boléro ou d'une veste et complète ainsi une toilette pour laquelle il devient le collaborateur, car lui peut pénétrer davantage l'intimité féminine et lui est d'une grande utilité pour la création de ses modèles, tant pour le sertissage des pierres précieuses que pour les applications d'émaux..


BAGUE, OR ET ÉMAIL


BAGUE OR ET ÉMERAUDE

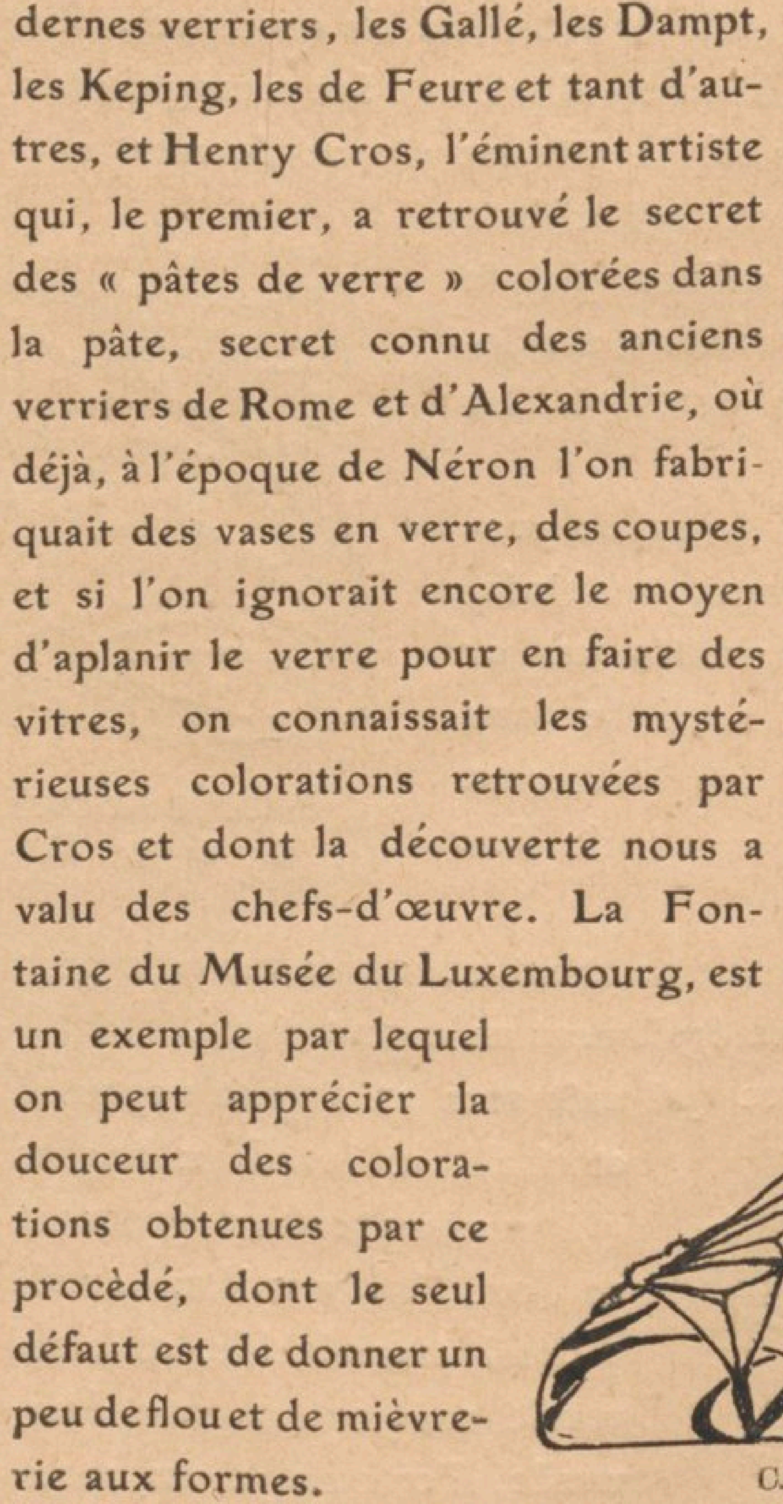


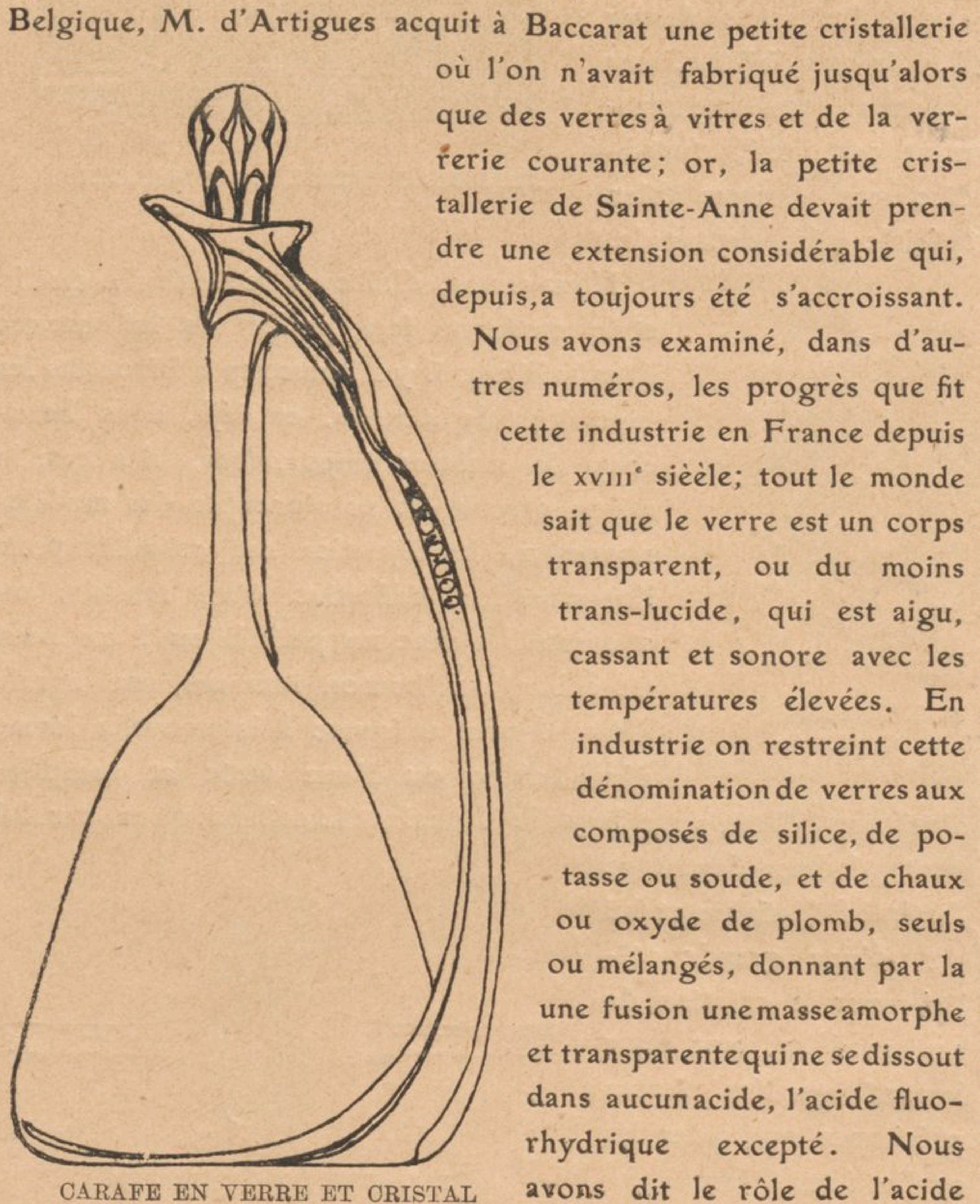
Le premier dessin de cette page est destiné à une salière entièrement exécutable en verre et cristal; le motif décoratif, quoique de style bien moderne, s'harmonise assez heureusement avec une forme cherchée, quoique dans la donnée ordinaire de ce genre d'objet. On peut se rendre compte que, malgré l'originalité du décor, ce bibelot s'accommoderait très bien du voisinage d'objets d'un usage courant. De même pour la carafe qui suit, seuls le bouchon et la tige qui enserre le col sont ornés; on ne peut faire plus simple et plus discret dans l'originalité du style moderne. Le bouchon sera en verre taillé et la carafe en verre moulé et taillé.

L'autre petite carafe en cristal comporterait une décoration à l'acide fluorhydrique avec des parties taillées.

Le procédé de la taille du cristal semble avoir été perfectionné en France par des ouvriers anglais. Le *flint-glass*, on le sait, était né en Angleterre; c'est vers 1816 qu'un fabricant de cristal, à Vonèche, en Belgique, M. d'Artigues acquit à Baccarat une petite cristallerie où l'on n'avait fabriqué jusqu'alors que des verres à vitres et de la verrerie courante; or, la petite cristallerie de Sainte-Anne devait prendre une extension considérable qui, depuis, a toujours été s'accroissant.

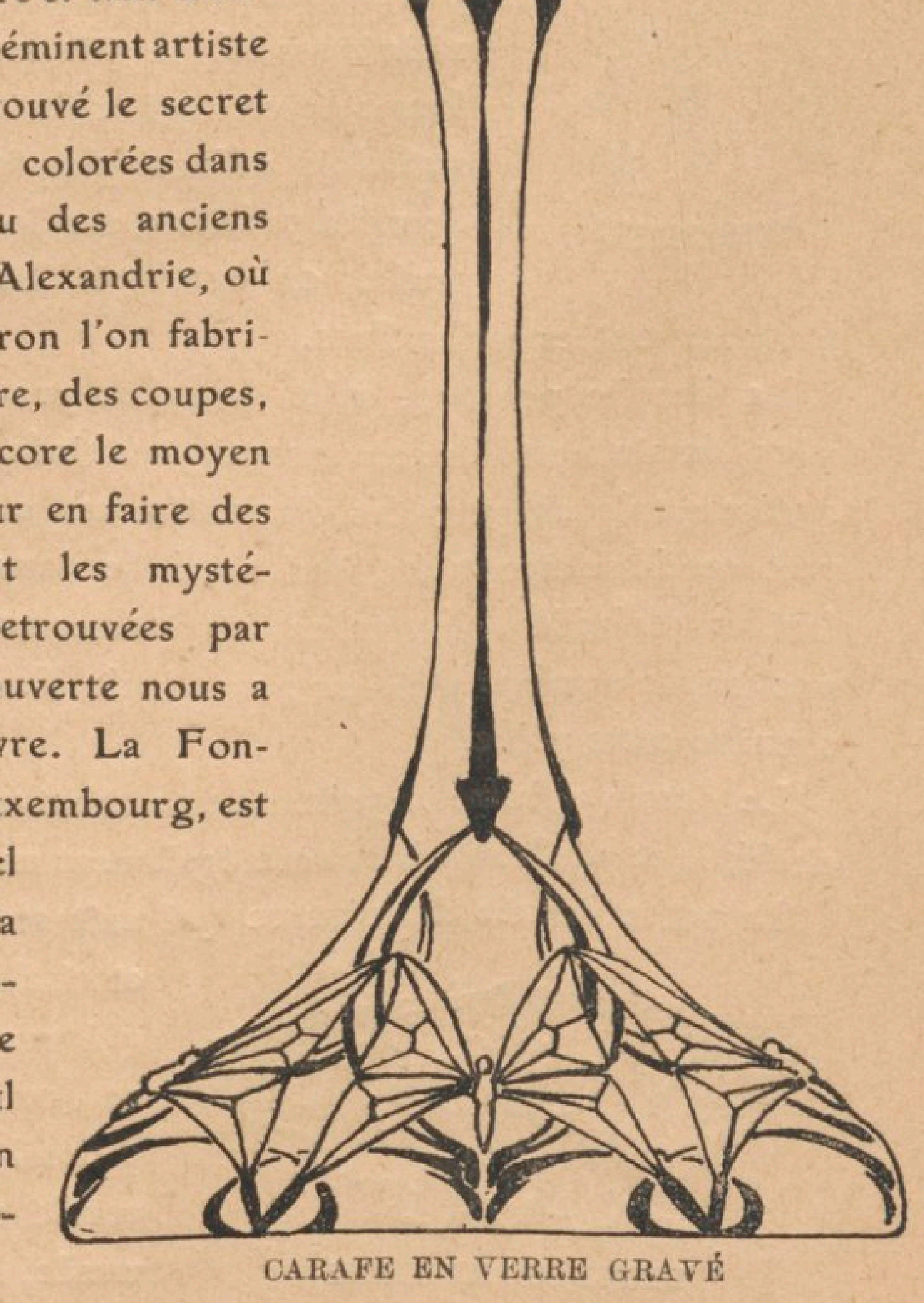
Nous avons examiné, dans d'autres numéros, les progrès que fit cette industrie en France depuis le XVIIIe siècle; tout le monde sait que le verre est un corps transparent, ou du moins trans-lucide, qui est aigu, cassant et sonore avec les températures élevées. En industrie on restreint cette dénomination de verres aux composés de silice, de potasse ou soude, et de chaux ou oxyde de plomb, seuls ou mélangés, donnant par la une fusion une masse amorphe et transparente qui ne se dissout dans aucun acide, l'acide fluorhydrique excepté. Nous avons dit le rôle de l'acide fluorhydrique dans la gravure du verre, nous aurons l'occasion de revenir sur ce procédé et d'étudier les cristaux de Bohême où, aujourd'hui encore, on fait de fort belles gravures très appréciées.


SALIÈRE EN VERRE TAILLÉ


CARAFE EN VERRE ET CRISTAL

La découverte du verre est attribuée au hasard, d'une façon très incertaine, d'ailleurs; Pline rapporte à ce sujet une aventure assez logique, d'où découlerait la découverte du verre : des marchands de nitre, qui traversaient la Phénicie, s'étant arrêtés sur les bords du fleuve Bélus pour faire cuire leurs aliments, se servirent, à défaut de pierres pour soutenir leurs vases, de morceaux de nitre; or, le nitre, en contact avec un feu ardent et mélangé au sable, se fondit et forma une sorte de liquide transparent qui, en se figeant, donna la première idée du verre. Ceci est très plausible et nous devons au hasard une merveilleuse matière qui est, sans contredit, une des plus précieuses conquêtes de la civilisation.

De nos jours nous assistons à une magnifique floraison d'artistes verriers; jamais cette industrie n'était arrivée à une aussi étonnante perfection; il suffit, pour s'en convaincre, de se remémorer les merveilles qu'ont créées nos modernes verriers, les Gallé, les Dampt, les Keping, les de Feure et tant d'autres, et Henry Cros, l'éminent artiste qui, le premier, a retrouvé le secret des « pâtes de verre » colorées dans la pâte, secret connu des anciens verriers de Rome et d'Alexandrie, où déjà, à l'époque de Néron l'on fabriquait des vases en verre, des coupes, et si l'on ignorait encore le moyen d'aplanir le verre pour en faire des vitres, on connaissait les mystérieuses colorations retrouvées par Cros et dont la découverte nous a valu des chefs-d'œuvre. La Fontaine du Musée du Luxembourg, est un exemple par lequel on peut apprécier la douceur des colorations obtenues par ce procédé, dont le seul défaut est de donner un peu de flou et de mièvrerie aux formes.


CARAFE EN VERRE GRAVÉ

LA CÉRAMIQUE

Dans notre premier dessin, à destination de vase à fleurs, la décoration sera modelée ; seules les petites feuilles indiquées en noir qui ornent le col du vase pourront recevoir une couleur ; ce modèle gagnerait à être exécuté en poterie émaillée à la façon des poteries du Golfe Juan, avec des coulées d'émail et un ton général uniforme et profond comme savent en obtenir les potiers que dirige M. Clément Massier.

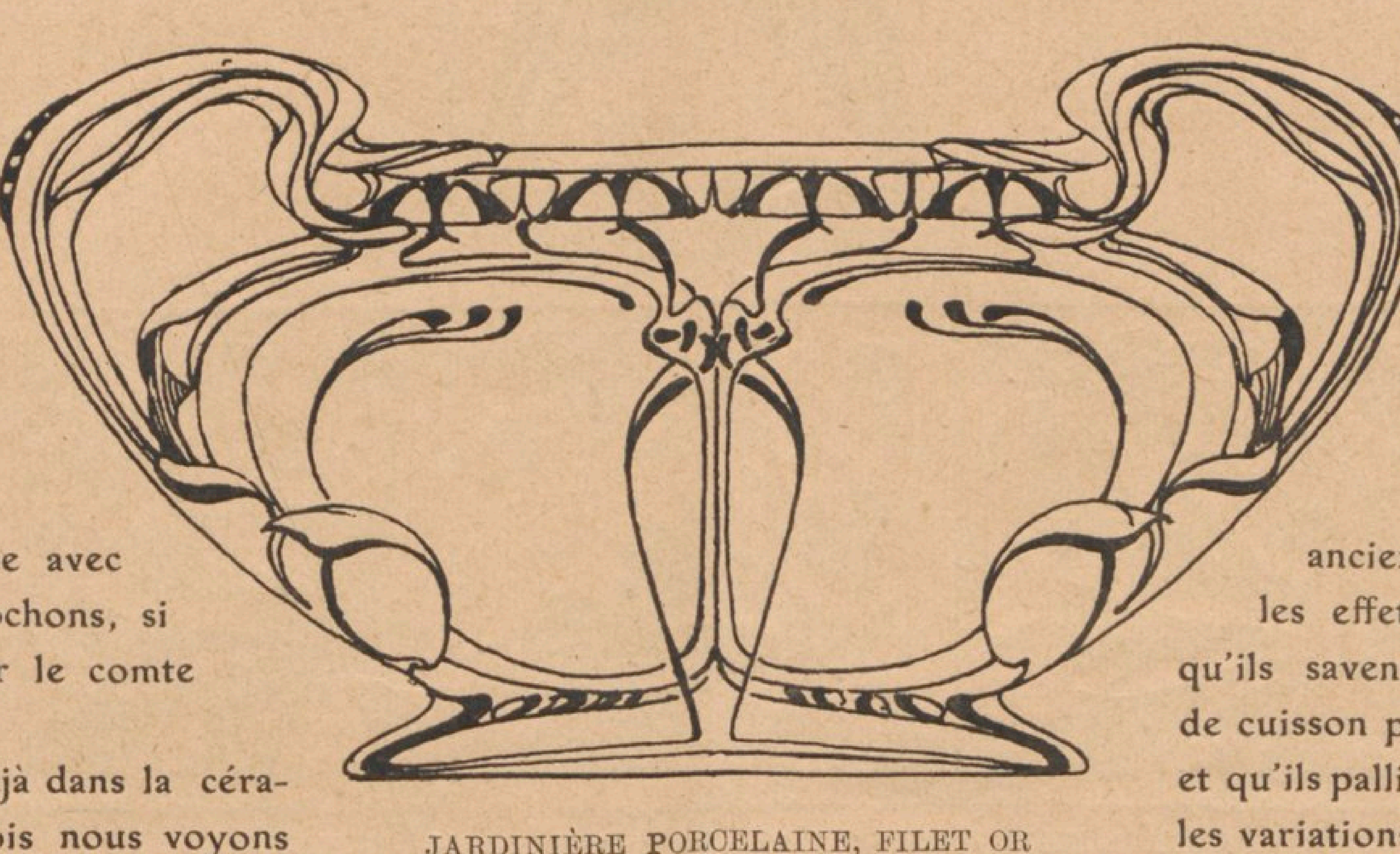
VASE A FLEURS, PORCELAINE DÉCORÉE AU FEU DE MOUFFLE

Le second dessin de cette page représente une soupière ou plutôt un récipient à légumes ; l'exécution en porcelaine au grand feu donnerait à la décoration son maximum d'effet ; les coqs devraient être réservés en blanc crème, le fond gris bleu, et les ornements du haut ainsi que le pied s'accomoderaient très bien d'une teinte vert olive foncé. Enfin, pour terminer, nous donnons un projet pour une jardinière également en porcelaine grand feu ; la décoration comporte des filets d'or en relief à la façon des céramistes allemands. La manufacture de Berlin exécute très bien ce genre de travail ; malheureusement, si la matière est jolie et le procédé curieux, l'invention ornementale est souvent déplorable. On se rend compte, toutefois, qu'il est possible de faire de jolies pièces avec leur procédé ; les filets d'or en relief, d'une solidité absolue, peuvent être agrémentés d'émail en gouttes formant ainsi de petits cabochons de différentes couleurs ; or, ce travail est curieux si l'on songe que l'émail employé pour la porcelaine fond à dix-huit cents degrés, et que les émaux décoratifs dont se servent les céramistes de Berlin pour leurs applications sur la porcelaine grand feu, entrent en fusion à six cents degrés seulement. Cependant l'adhérence est complète, et leurs émaux sertis de filets d'or ont une certaine ressemblance avec les émaux à hauts reliefs cabochons, si merveilleusement exécutés par le comte Simon de la Croix.

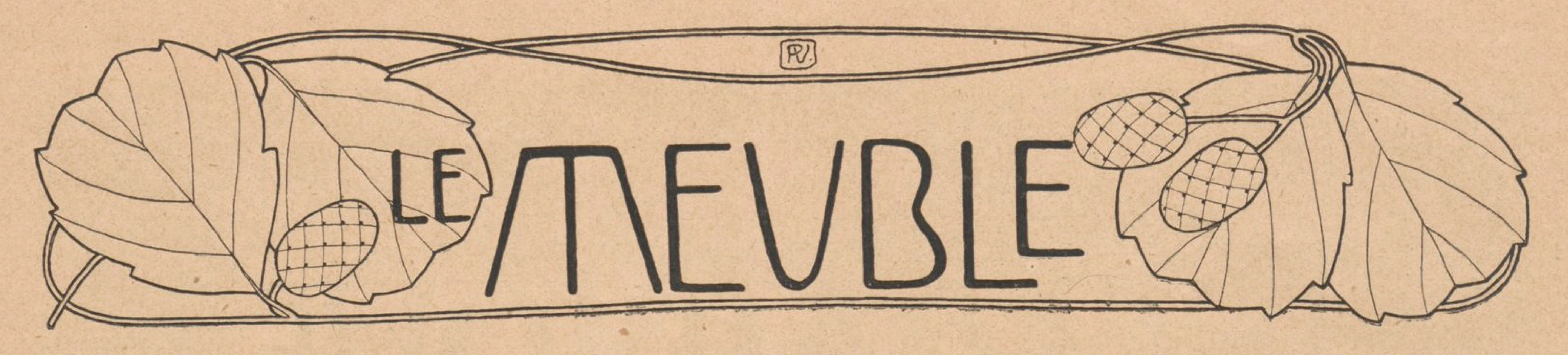
On a beaucoup cherché déjà dans la céramique moderne, et chaque fois nous voyons de nouvelles œuvres qui attestent par leur nouveauté qu'il y a encore à trouver. La céramique est féconde en surprises de toutes sortes, sans parler des précautions inouïes qu'il faut prendre pour conserver à la cuisson une forme déterminée par le modelage ; c'est encore dans les couleurs que la fantaisie du feu est souvent le plus déconcertante. Les colorations obtenues sont parfois tout à fait différentes d'un jour à l'autre, malgré l'emploi raisonné et expérimenté des matières colorantes, et tout en usant d'une qualité identique et d'une quantité semblable. Le céramiste adroit doit, d'ailleurs, profiter des hasards de la cuisson qui donnent aux objets des couleurs imprévues, souvent extraordinaires par la révélation d'harmonies qu'aucune palette ne saurait reproduire. C'est qu'en cet art si brillant, l'essentiel est de bien connaître son four. Telle poterie qui, exposée au feu à une place déterminée sort d'un bleu métallique irisé, sortirait terne et noire si elle eût été cuite à une autre place dans le même four. La supériorité de notre manufacture de Sèvres et des vieilles fabriques de France provient surtout de la qualité des fours, qui sont en place depuis longtemps, et, de plus, les céramistes qui sont employés dans ces anciennes manufactures connaissent les effets de leur four, de telle sorte qu'ils savent varier sûrement leurs effets de cuisson par la disposition des allandiers et qu'ils pallient de cette façon les retraits et les variations de vitrification.



LÉGUMIER, PORCELAINE GRAND FEU



JARDINIÈRE PORCELAINE, FILET OR



INTÉRIEUR DE RESTAURANT DE STYLE MODERNE

Afin de répondre au désir qui nous a été exprimé nous commençons dans ce numéro la publication d'ensembles décoratifs. La planche que nous donnons ci-contre représente un intérieur de restaurant; il nous a paru intéressant de commencer notre série par un restaurant, endroit forcément très fréquenté, et notre projet peut avoir une utilité, maintenant que presque toutes les installations nouvelles de ce commerce se font en modern style. Or, nous savons trop ce que certains architectes entendent par « modern-style ». Ce sont trop souvent, hélas! comme on peut s'en rendre compte, quand on connaît Paris, d'affolantes élucubrations où l'incohérent le dispute au baroque.

Dans le projet que nous imprimons, tout le revêtement du bas serait en frêne teinté gris; ce revêtement comporterait des panneaux de céramique, et de petites consoles placées entre les portemanteaux pourraient recevoir des vases légers ou petites potiches pour plantes vertes. La décoration du haut, en staf rehaussé de boules de cuivre jaunes figurant les fruits, réserverait des panneaux décoratifs exécutés en peinture à l'huile. Les appareils d'électricité seraient exécutés en cuivre rouge martelé: deux branches croisées garnies de feuilles ont donné l'idée de ces appareils; les ampoules, montées un peu en relief sur le motif principal, figurent des fleurs lumineuses se détachant sur des corolles en cuivre jaune découpé et poli. Les portemanteaux demanderaient à être exécutés en fer travaillé au marteau; un petit motif décoratif termine le revêtement de bois: ce sont trois feuilles de trèfle, en fer martelé et patiné comme le portemanteau. Des panneaux sculptés seraient réservés dans le lambris. Nous tenons, d'ailleurs, pour ceux de nos lecteurs qui s'intéresseraient à nos projets, un plan détaillé des ensembles décoratifs que nous publions.

Notre dessin ci-dessous est une composition pour marqueterie de bois à l'usage de parquet; deux teintes seulement suffiraient pour donner l'aspect de notre modèle; on pourrait employer l'érable pour les fleurs, et le bois d'amarante pour les feuilles et ornements.



COMPOSITION POUR MARQUETERIE A L'USAGE DE PARQUET



Intérieur de Restaurant de Style Moderne (Composition de M. SEGAUD).



L'Orfèvrerie

De tous les arts appliqués, l'orfèvrerie est peut-être le seul où il semble que le décor moderne s'adapte d'une façon définitive. Les modèles les plus compliqués, les recherches nouvelles ont été rendus merveilleusement, grâce à l'habileté professionnelle des spécialistes ; aussi peut-on conclure que s'il est un domaine où l'art contemporain soit le plus près d'arriver au style définitif, qui sera le style de notre époque, ce nous paraît être l'orfèvrerie.

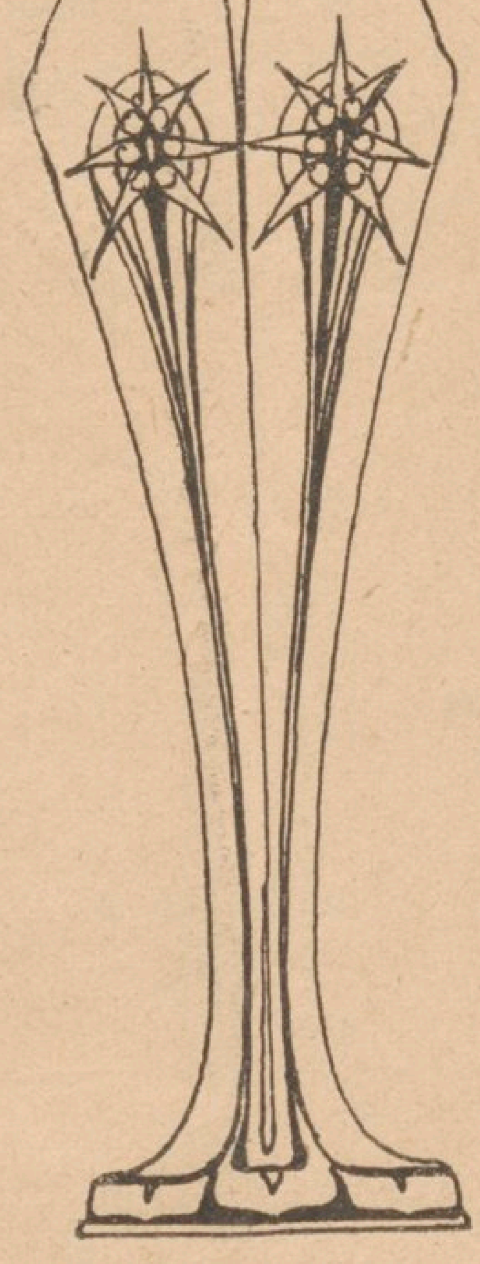
PLATEAU ARGENT NIELLÉ

De très belles œuvres, pour ne pas dire des chefs-d'œuvre — le chef-d'œuvre n'est pas contemporain — ont été réalisées dans cette branche d'industrie, et les orfèvres modernes peuvent revendiquer le titre d'artiste, d'autant que chaque année des pièces d'orfèvrerie vont enrichir les collections des musées étrangers. Il est vrai que nos musées semblent réfractaires aux achats d'objets d'art moderne et il est véritablement fâcheux de constater l'opposition systématique que rencontre, en France, l'art moderne, alors que l'argument « d'excentricité » ne peut plus être employé. Or, c'est certainement en France que l'art moderne a produit ses meilleures œuvres, et la suprématie de l'orfèvrerie française est incontestable. Nous n'en voulons pour preuve que certains objets d'art moderne qui figurent dans les collections de l'Union centrale des Arts décoratifs.

CHANDELIER ARGENT FONDU

Nous donnons, dans ce numéro, quatre projets pour l'orfèvrerie : le premier s'appliquerait à un plateau d'argent repoussé et ciselé ; les niellures seraient employées pour reproduire la décoration intérieure de l'objet, et les fleurs du centre en émail *champlevé* ; ensuite un dessin de chandelier, également en argent, mais fondu et ciselé.

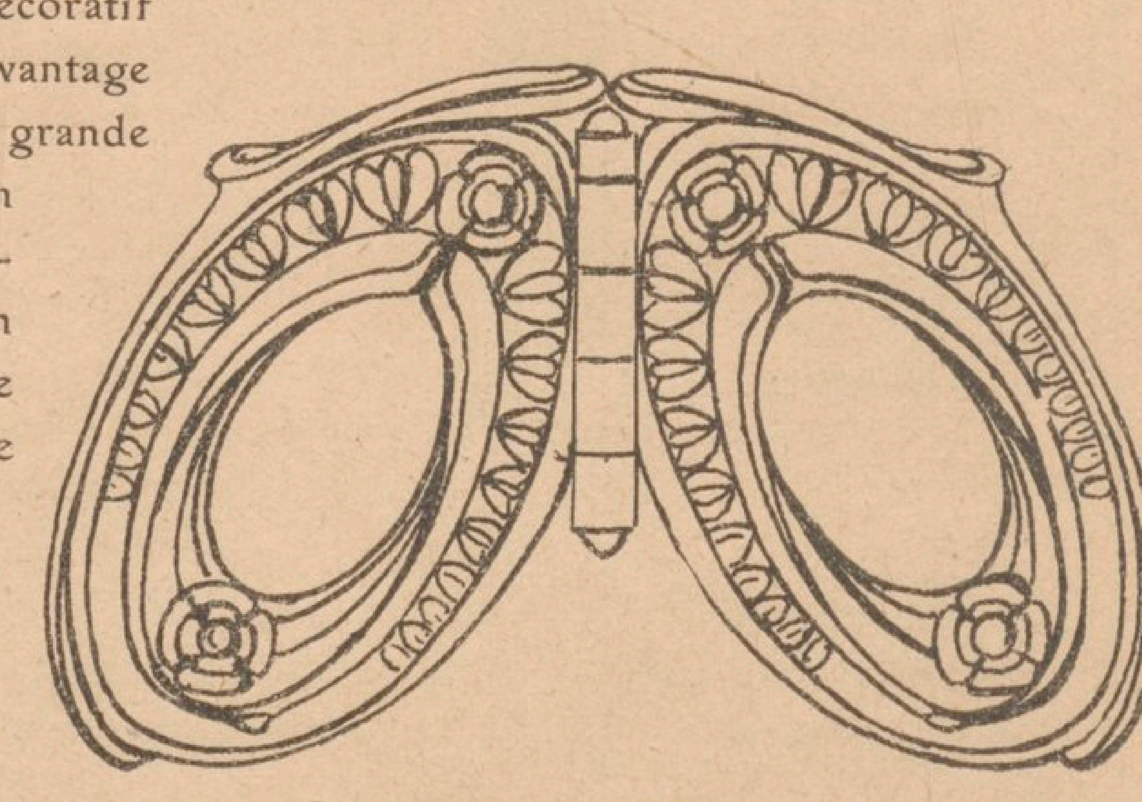
Notre troisième dessin représente une charnière comportant deux motifs en argent ciselé ; cette pièce pourrait être employée pour orner un coffret à bijoux, elle devrait se fixer au couvercle comme une charnière ordinaire ; il est évident qu'une autre pièce semblable, placée en sens contraire complétera la monture du coffret.



CACHET FER ET ARGENT

L'ornementation de l'entrée de serrure deviendrait indispensable en ce cas. Dans notre prochain numéro nous ferons paraître un projet d'entrée de serrure en argent pouvant être employée avec cette charnière. — Le dernier projet de cette page est une composition pour un cachet ; cet objet serait en métal blanc fondu, patine vieil argent, préférable à l'argent pur, étant donné son usage constant. Il est en effet impossible de conserver une patine quelconque sur de l'argent pur, à cause de l'usure rapide que subit ce métal par le frottement.

D'ailleurs, il faut joindre maintenant, dans l'orfèvrerie, aux métaux précieux toujours employés, les nombreuses combinaisons de métal argenté qui, par leurs qualités de résistance, de ductilité, méritent la faveur dont elles sont l'objet. Le métal blanc a de plus la « sonorité », qualité précieuse qui rend son emploi très courant pour l'orfèvrerie ordinaire; ce métal supporte aussi bien que l'argent un travail décoratif et offre l'avantage d'une plus grande durée, et son prix étant inférieur, on conçoit que pour tout ce



CHARNIÈRE ARGENT POUR COFFRET

qui est de l'orfèvrerie usuelle, c'est-à-dire, couverts, théières, chocolatières, ronds de serviette, etc., son emploi se trouve pleinement justifié.

Cet état de choses est de nature à satisfaire même les plus exigeants parmi ceux qui se préoccupent de l'art industriel, car il est bien certain que le peu de valeur intrinsèque de ces métaux permettra de répandre à profusion de jolis modèles d'objets d'usage usuel, de forme cherchée et d'exécution loyale. Car la question de forme est des plus importantes, c'est par là que l'artiste trouvera l'élément capital de l'élégance d'une œuvre, et une forme heureuse l'aidera à trouver un motif de décoration de bon goût, besogne facile et intéressante, dès l'instant que le galbe général d'un objet est heureusement déterminé ; c'est ce qui prouve une fois encore qu'une conception nette de l'usage auquel l'objet à exécuter ne peut qu'avantager la décoration.



LE PAPIER PEINT

Voici d'abord un pochoir pour salle à manger de campagne ; on devra l'utiliser comme bordure ou frise sur papier uni ; l'exécution sera environ au tiers de la hauteur du papier à partir du lambris; les petites fleurettes de la composition devront être percées très légèrement dans le pochoir pour éviter l'empâtement, il est essentiel qu'elles forment une teinte grise dans la composition qui est assez soutenue.



POCHOIR POUR FRISE DÉCORATIVE SUR PAPIER UNI

Nous donnons ensuite deux projets pour papier peint. Le premier, destiné à une chambre à coucher de jeune fille, comportera les couleurs suivantes : fond mauve, fleurs vieux rose et feuilles vert pâle. L'autre projet, à destination de papier de bureau, est plus sévère de lignes; l'ornementation offre cette originalité que, quoique composée en style moderne, l'effet produit rappelle le style Empire. Ce papier serait très bien approprié à une pièce de travail ; trois couleurs seront suffisantes, fond vert olive, feuilles et ornements violet foncé, fleurettes beige.

Ce n'est pas indifféremment que nous indiquons approximativement la couleur de nos papiers ; nous recherchons les conditions essentielles auxquelles un papier peint doit être soumis pour satisfaire à la fois nos besoins d'art et d'économie ; ensuite nous nous préoccupons de l'emplacement qu'il doit orner dans l'intérieur moderne, car s'il est nécessaire qu'il ne figure pas, à nos yeux, qu'une surface nue sans prétention à des effets picturaux, les lignes qu'il nous présente, soit horizontalement, soit verticalement, soit en courbe originale, ne doivent comporter qu'un fond modeste et une décoration effacée, sans sujet indiscret, qui pourrait jurer avec les tableaux ou les meubles placés dans une pièce.

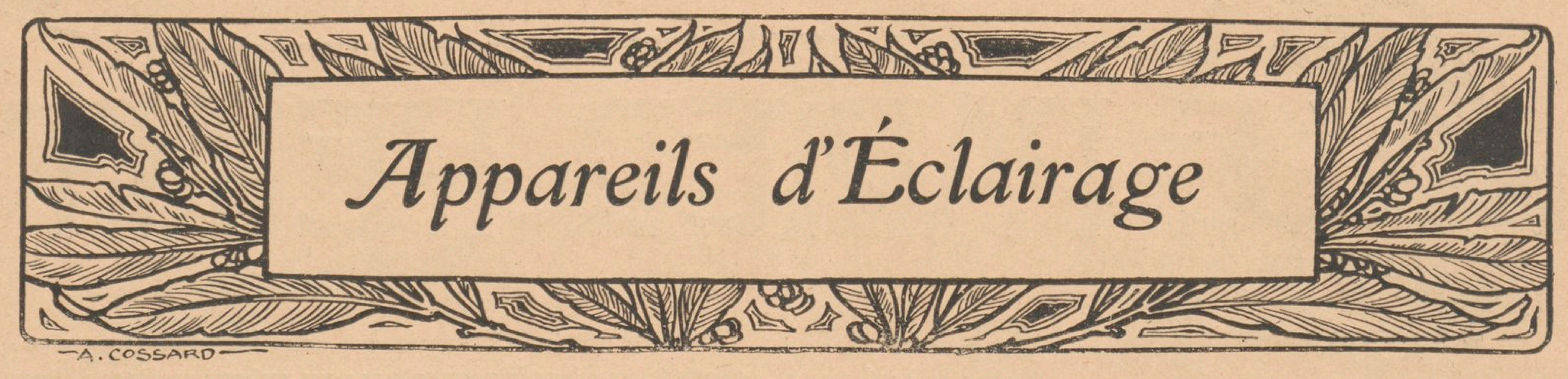
Le rôle de la couleur est, à notre avis, très important. D'abord, par elles se créent des harmonies chatoyantes à l'œil ; de plus les couleurs provoquent également d'agréables surprises.



PROJET DE PAPIER PEINT (3 couleurs)



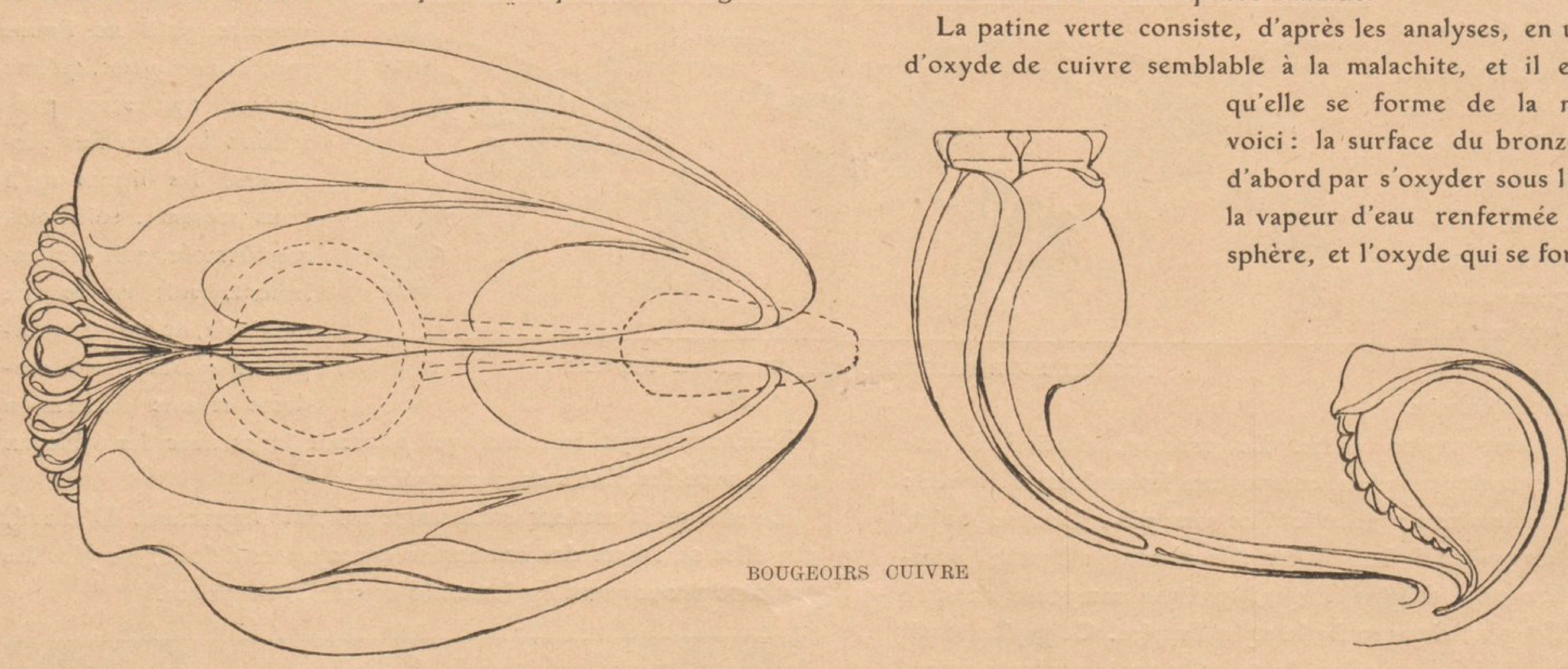
PROJET DE PAPIER PEINT (3 couleurs)



Appareils d'Éclairage

Les deux premiers projets, l'appareil à électricité et la lampe à pétrole comportent une exécution en bronze ; le chandelier est en fer forgé.

Le motif décoratif de la lampe est simplement le goëmon,



BOUGEOIRS CUIVRE

plante marine très ingénieusement stylisée ; pour l'appareil à électricité, l'artiste a combiné des lignes décoratives de tiges de fleurs terminées par des corolles fantaisistes joliment entrelacées ; il serait nécessaire, pour les deux objets en bronze, de trouver une patine qui mette en relief les ornements ; la patine antique, vert-de-gris, conviendrait assez bien.

Pour former en très peu de temps, sur les objets en bronze, une belle patine verte semblable à celle antique produite par le temps et une longue exposition à l'air et à l'humidité, on se sert communément de dissolutions salines que l'on compose de différentes manières. Ce n'est pas ici le lieu de reproduire le nombre assez considérable de recettes qui ont été proposées pour cet objet.

Mais, quelque succès qu'aient obtenu ces procédés, nous avons pensé qu'on pouvait éviter l'emploi des dissolutions salines pour patiner les articles en bronze, et, en conséquence, nous avons cherché à soumettre ces objets aux mêmes conditions et aux mêmes influences que celles qui développent sur eux, avec le temps, la patine antique, c'est-à-dire l'influence d'une atmosphère humide.

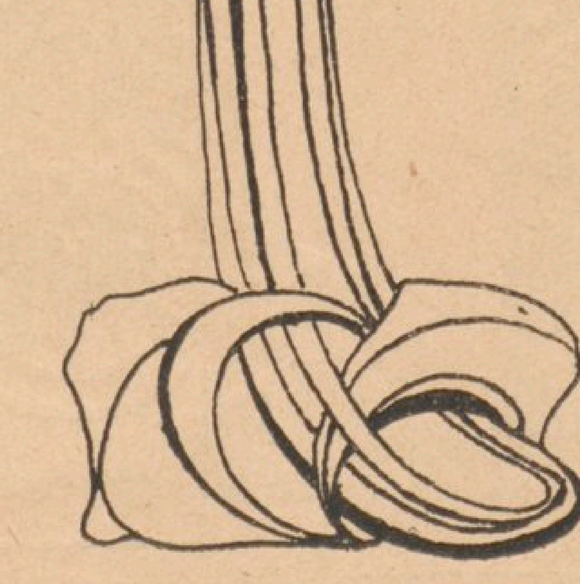
La patine verte consiste, d'après les analyses, en un carbonate d'oxyde de cuivre semblable à la malachite, et il est probable qu'elle se forme de la manière que voici : la surface du bronze commence d'abord par s'oxyder sous l'influence de la vapeur d'eau renfermée dans l'atmosphère, et l'oxyde qui se forme ne tarde pas à se combiner avec l'acide carbonique de cette atmosphère, de manière à produire ainsi le carbonate de cuivre qui constitue cet enduit d'une parfaite imitation.

Nous avons donc cherché à imiter l'opération chimique qui a lieu dans la nature par un procédé purement artificiel, et nous avons réussi, en partant des mêmes principes, à produire une belle patine sur les objets en bronze, sans faire usage d'aucune dissolution saline.

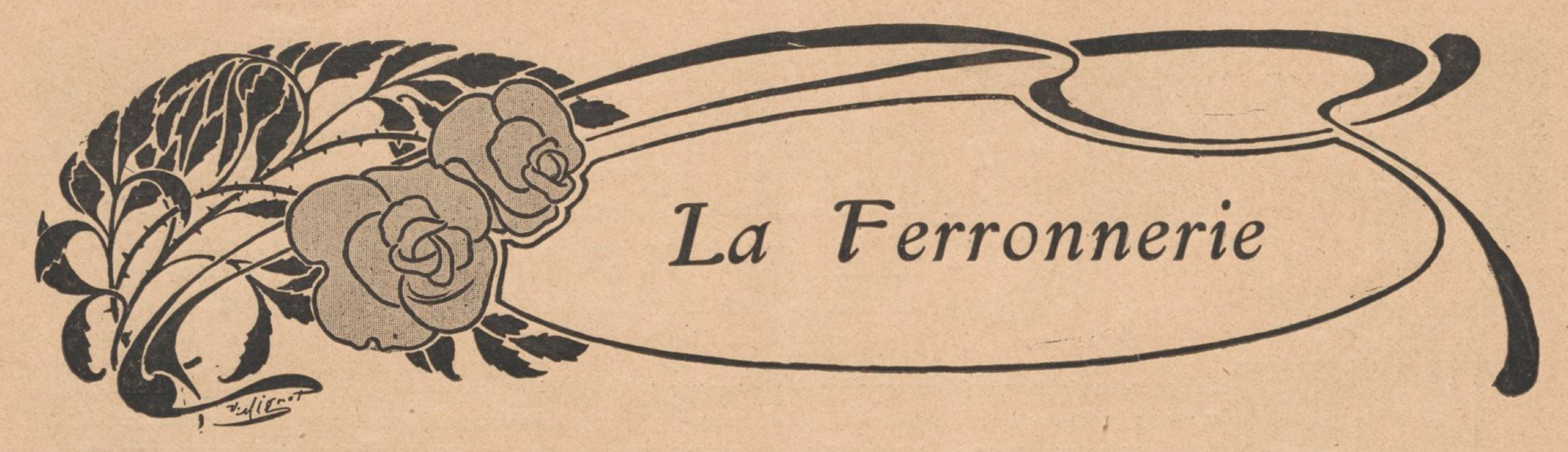
Cette patine résiste parfaitement bien à l'air, et des pièces d'essai très bien réussies ont été exposées à l'influence du temps, sans éprouver le moindre changement.

Cette manière de produire une patine semblable à la patine antique pourrait également s'appliquer aux gros objets, en faisant l'opération dans de grandes caisses en bois, enduites à l'intérieur d'un bon mastic résistant à l'eau et revêtues de plomb à l'extérieur.

Voici les quelques procédés qui jusqu'alors ont donné des résultats aux artistes et aux fabricants.



APPAREIL A ÉLECTRICITÉ



La Ferronnerie

Nous reproduisons dans cette page trois projets de ferronnerie. Le premier projet représente une charnière pour une cassette ou coffret précieux; ce travail demanderait, pour être bien exécuté, une grande habileté professionnelle. Le modèle qui suit devra être également reproduit en fer tourné et martelé, c'est une poignée de tiroir; l'exécution beaucoup plus simple que le modèle précédent exigerait néanmoins une application sérieuse. Notre dernier dessin est une composition pour une plaque de propreté à exécuter en cuivre fondu et ciselé; une patine de bronze imitant les bronzes chinois conviendrait pour faire ressortir l'ornementation.

CHARNIÈRE DÉCORATIVE FONTE DE FER

Pour ceux de nos lecteurs qui voudraient exécuter cette patine, nous indiquons la façon de procéder.

On donne d'abord une couche avec un vert appelé vert antique de Galles composé de :

Sel ammoniacal	16	grammes.
Sel marin	16	—
Ammoniaque liquide	16	—

dissous dans un litre de vinaigre.

On met le tout dans une bouteille, en versant l'ammonique liquide en dernier, On a soin de boucher aussitôt la bouteille, que l'on secoue pour faire le mélange et activer la fonte des sels, et aussitôt qu'ils sont fondus, on peut s'en servir.

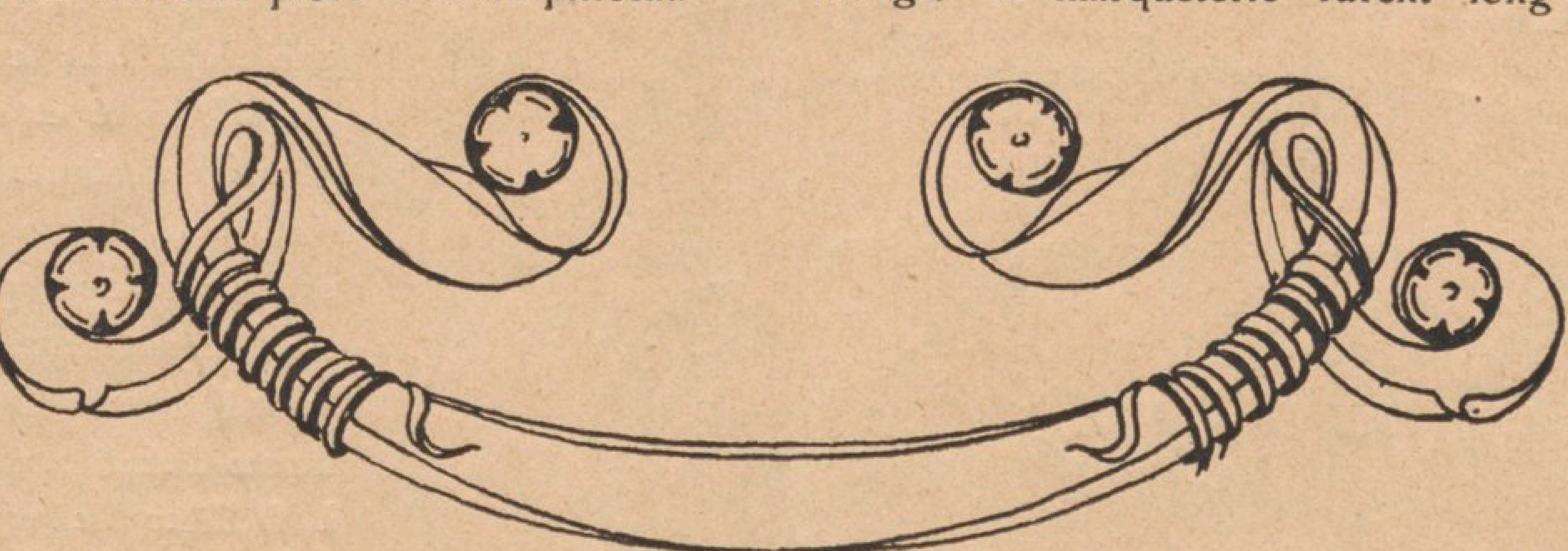
Nous ne croyons pas nécessaire de décrire la préparation du sel ammoniacal ou de l'ammoniaque liquide, et en expliquer les propriétés. Ce sont des connaissances que le lecteur possède déjà.

Après avoir donné une première couche avec ce vert, on sèche aussitôt que l'on voit le cuivre oxydé; on ne doit pas voir de vert de gris.

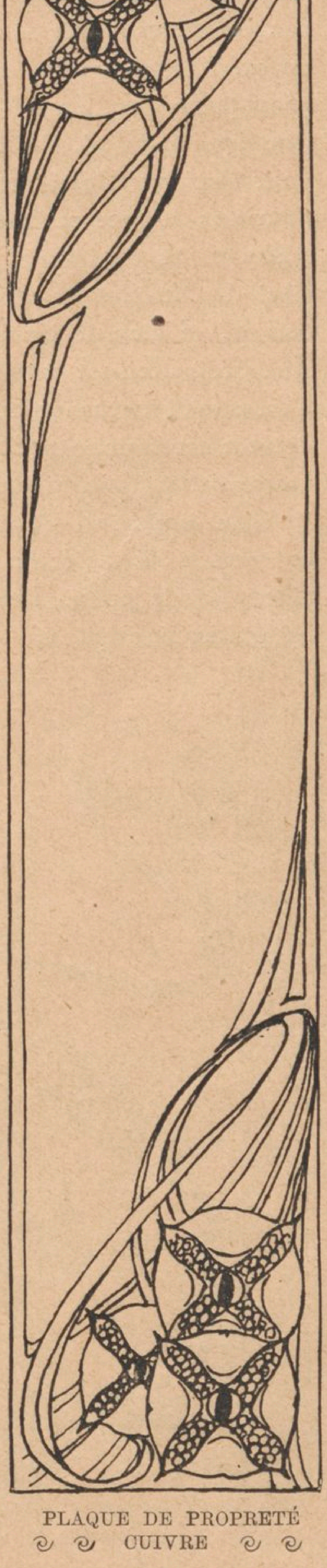
Une heure après, environ, on frotte la pièce avec un pinceau court de soies que l'on passe préalablement sur la plombagine sèche, puis on laisse reposer cette pièce jusqu'au lendemain et on l'attache au bout d'un mandrin qui consiste en une barre de fer. On fait chauffer en produisant une forte fumée de foin et on tourne la pièce au milieu pour faire prendre la fumée sur toutes ses surfaces; enfin on fait flamber le foin pour brunir la fumée et la sécher, puis, quand la pièce est refroidie, on met un peu de rouge anglais sur une peau de gant ou de chamois, et on frotte la pièce énergiquement avec cette peau pour l'éclaircir; on peut après passer le tampon de laine à la cire. On obtient de cette façon un bronze qui imite assez bien les bronzes chinois, sans arriver toutefois à la profondeur de coloration obtenue, on le sait, non pas seulement par des patines, mais par de savants mélanges de métaux que nous ignorons encore actuellement.

Il est facile de se rendre compte, en effet, combien nous avons toujours été inférieurs, sous ce rapport, — comme pour beaucoup d'autres métiers artistiques — aux ouvriers d'art d'Extrême-Orient, et surtout aux ouvriers anciens. On n'a qu'à voir, au Musée Guimet, la salle où les bronzes chinois, japonais, kmers et coréens sont exposés pour être émerveillé de la variété des objets de bronze, de fer, de cuivre et surtout de leur exécution. Rien ne peut rebuter la patience de ces asiatiques, les découpages les plus fins, comme les repoussages les plus serrés dont sont garnis ces objets, tant d'ornement que d'usage domestique, en témoignent.

Il n'y a pas, du reste, que sur le travail du métal où nous sommes ou avons été inférieurs: la céramique, le tissage, la marqueterie furent longtemps leur apanage, et pour cette dernière, ils sont encore les maîtres absolus, pour ce qui est de la finesse des inerustations.



POIGNÉE DE TIROIR, FER MARTELÉ



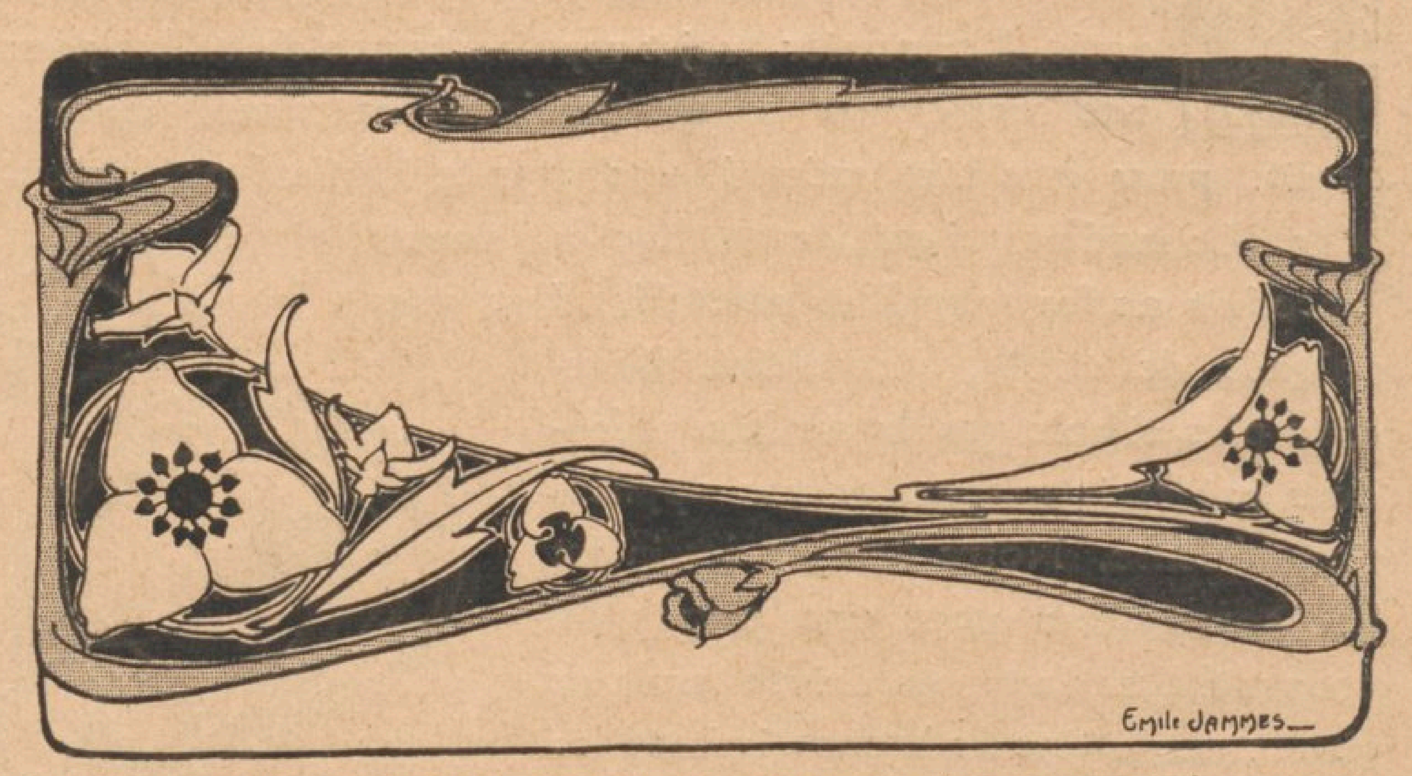
PLAQUE DE PROPRETÉ CUIVRE

L'ATELIER DE L'AMATEUR

Notre premier dessin représente un porte-monnaie ordinaire que l'amateur devra orner par la pyrogravure et le repoussé; la fleur choisie pour le motif décoratif est le seringa à trois pétales. Ces fleurs doivent rester blanches, c'est-à-dire aussi blanches que possible; on pourra employer une peinture plus opaque que les teintures ordinaires pour rendre l'effet blanc des fleurs; les filets seront vert d'eau et le fond vert turquoise foncé.

L'autre dessin de cette page est une enseigne pour un café pouvant être exécuté par n'importe quel serrurier ou amateur possédant un petit atelier; la monture sera en fer travaillé au marteau et les lettres en zinc découpé, doré ou peint. Le zinc est un métal remarquable par sa ductilité et son peu de densité; conséquemment, par sa légèreté, il se prête admirablement à l'enseigne de métal. Ces qualités ont été utilisées industriellement pour fabriquer des objets qui demandent un poids presque nul pour une surface relativement étendue. Afin de les conserver et même de les développer, on a recours au laminage et l'on obtient ainsi des feuilles de diverses épaisseurs; pour le cas qui nous occupe, un zinc de deux millimètres d'épaisseur suffirait; c'est le zinc ordinairement employé à la fabrication de nombreux objets d'un emploi journalier, tels que boîtes, couvercles, seaux, etc., qui doivent nécessairement être légers pour être appropriés aux divers usages auxquels on les destine.

Cette opération du laminage a pour effet de modifier la contexture des molécules du métal en les écrasant les unes sur les autres par la pression : elle développe ainsi un état graisseux, naturel au zinc, qui lui fait rejeter les enduits et les peintures dont on cherche à le recouvrir pour le préserver de l'oxydation. Or, obtenir un enduit durable sur zinc est un problème pour la solution duquel on a indiqué bien des moyens; c'est ainsi, en particulier, qu'on a conseillé d'étamer le zinc par la voie humide, en le mouillant avec de l'acide chlorhydrique, pour enlever la couche d'oxyde qui le recouvre et lui donner une surface rugueuse à laquelle adhère la couleur; mais des spécialistes qui ont eu fréquemment l'occasion de mettre ce procédé en pratique, ont observé ce qui suit :



PORTE-MONNAIE EN CUIR PYROGRAVÉ ET TEINTÉ

Le mordançage par l'acide chlorhydrique n'est applicable qu'aux objets fondus; pour les objets laminés, le dégrossissage au sable ou à la ponce, quoique donnant lieu à plus de travail, est préférable et plus sûr. Ce dégrossissage doit être fait à l'eau et poursuivi jusqu'à ce que la pièce ne présente plus de points noirs.

La première couche se compose ordinairement de toutes les couleurs préparées avec les oxydes métalliques de plomb, de cuivre ou de fer; mais si le fond doit être blanc, cette première couche se donne au blanc de zinc ou avec la couche ordinaire additionnée d'oxyde de plomb.

Le vernissage avec des couleurs qui sèchent promptement n'est pas praticable sur le zinc laminé, le séchage trop rapide ne produit que de désastreux effets.

C'est un fait incontestable qu'il n'y a que les enduits gras et séchés à une température convenable qui, sur les tôles métalliques, acquièrent de la fermeté et soient durables et, partant les plus économiques puisqu'ils résistent mieux.

Ces quelques indications de procédés ne sauraient être négligées; c'est pourquoi les amateurs nous sauront gré de leur exposer parfois, quand notre cadre le permet, ces moyens pratiques d'amélioration, qui sont autant destinés à faciliter le travail de l'exécutant, travail qui rebuterait parfois, si l'on n'était éclairé à l'avance par une marche à suivre intelligemment donnée.

Ceux qui voudront s'en tenir à ces sortes de petites recettes ne pourront que s'en trouver bien, l'expérience les ayant déjà rendues concluantes.



ENSEIGNE ARTISTIQUE POUR UN CAFÉ



Le dessin de cette page représente un coin de nappe pouvant être exécuté en dentelle au fuseau ou en dentelle d'Irlande; cette dernière est faite avec du lacet d'Irlande des jours assez serrés et de petits anneaux.

La dentelle d'Irlande au crochet est un travail fort long et difficile ; toutefois on a trouvé le moyen de remplacer le travail au crochet par un travail à l'aiguille avec du lacet et des anneaux.

La rondeur du lacet d'Irlande, avec ses picots de chaque côté, oblige l'exécutant à faire des points à cheval sur le lacet pour le bâtir, mais on peut employer le lacet plat.

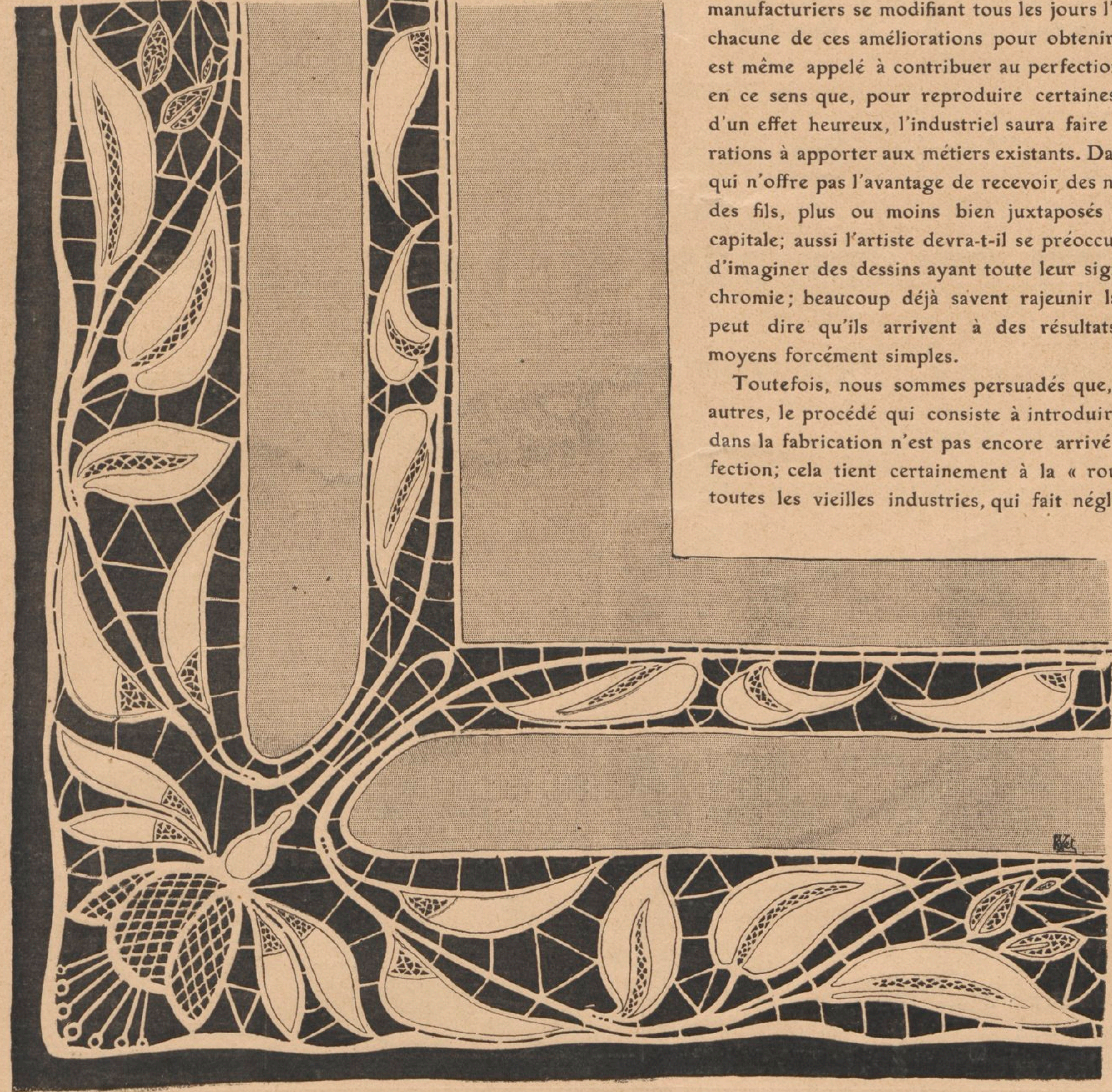
La dentelle au fuseau passe pour être un travail très agréable ; il est nécessaire d'avoir pris quelques leçons et lorsqu'on a bien compris le maniement des fuseaux, c'est un charmant passe-temps que beaucoup de personnes aiment à pratiquer.

On peut entreprendre et mener à bien presque tous les dessins, avec un échantillon et le carton piqué ; mais il faut être très habile pour relever un dessin et en piquer le carton convenablement; nous conseillons donc à nos lecteurs qui voudraient reproduire nos projets en amateur, de s'adresser pour le carton piqué à des spécialistes.

Dans la broderie comme dans les « tissus », les procédés manufacturiers se modifiant tous les jours l'artiste doit se servir de chacune de ces améliorations pour obtenir des effets nouveaux ; il est même appelé à contribuer au perfectionnement d'un outillage en ce sens que, pour reproduire certaines dispositions nouvelles d'un effet heureux, l'industriel saura faire rechercher les améliorations à apporter aux métiers existants. Dans le linge, par exemple, qui n'offre pas l'avantage de recevoir des nuances, les dispositions des fils, plus ou moins bien juxtaposés auront une importance capitale; aussi l'artiste devra-t-il se préoccuper pour la décoration, d'imaginer des dessins ayant toute leur signification dans la monochromie ; beaucoup déjà savent rajeunir la ligne classique et on peut dire qu'ils arrivent à des résultats surprenants avec des moyens forcément simples.

Toutefois, nous sommes persuadés que, pour la lingerie, entre autres, le procédé qui consiste à introduire des motifs décoratifs dans la fabrication n'est pas encore arrivé à sa plus grande perfection; cela tient certainement à la « routine » si puissante dans toutes les vieilles industries, qui fait négliger les recherches de perfectionnement de l'outillage; or il faut bien le dire, le linge « damassé » se fait encore comme au XVIIe siècle; on pourrait espérer plus d'une industrie qui a fait, toutefois, des progrès depuis « les nappes à ramages » si recherchées autrefois.

Il est regrettable qu'une semblable incurie règne dans cette partie de l'art décoratif, où un progrès serait à souhaiter comme dans d'autres que nous citerons en temps voulu.



COIN DE NAPPE

L'Intérieur Moderne

Paul BEC et DIOT

FABRICANTS DE MEUBLES

10, Rue de Chaligny

ART NOUVEAU SIMPLE ET RATIONNEL

Prix Modérés — MÉTROPOLITAIN *(Station Reuilly)*

Albert VIGAN

ÉDITEUR-FABRICANT

BRONZES et BIJOUX d'ART

ART NOUVEAU

35, Boulevard Haussmann, 35

PARIS

Du 30 Juillet au 15 Novembre

SALON

DES

INDUSTRIES du MOBILIER

ORGANISÉ PAR LA

Chambre Syndicale de l'Ameublement

AU

GRAND PALAIS DES CHAMPS-ÉLYSÉES

Du 30 Juillet au 15 Novembre

PRIX DES ENTRÉES

EN SEMAINE — *1 Franc*



LE DIMANCHE — *50 Centimes*

Le Vendredi, GRAND FESTIVAL *: 3 Francs*

Tous les jours, ORCHESTRE DE 50 MUSICIENS

Le Comptoir des

VALEURS à LOTS

13, rue Rochechouart. — PARIS

VEND A CRÉDIT

des

OBLIGATIONS de la VILLE de PARIS

Moyennant un

VERSEMENT MENSUEL DE 5 FR.

L'ACHETEUR PARTICIPE

à

TOUS LES TIRAGES

BOVRGEOIS AINÉ — PARIS (I[er])

18, Rue Croix-des-Petits-Champs

COULEURS FINES ET MATÉRIEL

POUR

PEINTURE A L'HUILE

AQUARELLE, GOUACHE

MINIATURE

PEINTURE SUR PORCELAINE

APPAREILS

POUR LE DESSIN

AU CRAYON INCANDESCENT

DESSIN AU CRAYON INCANDESCENT

POUR

PEINTURE-TAPISSERIE

PASTEL, DESSIN

MODELAGE, ETC.

OUTILLAGE ET PRODUITS

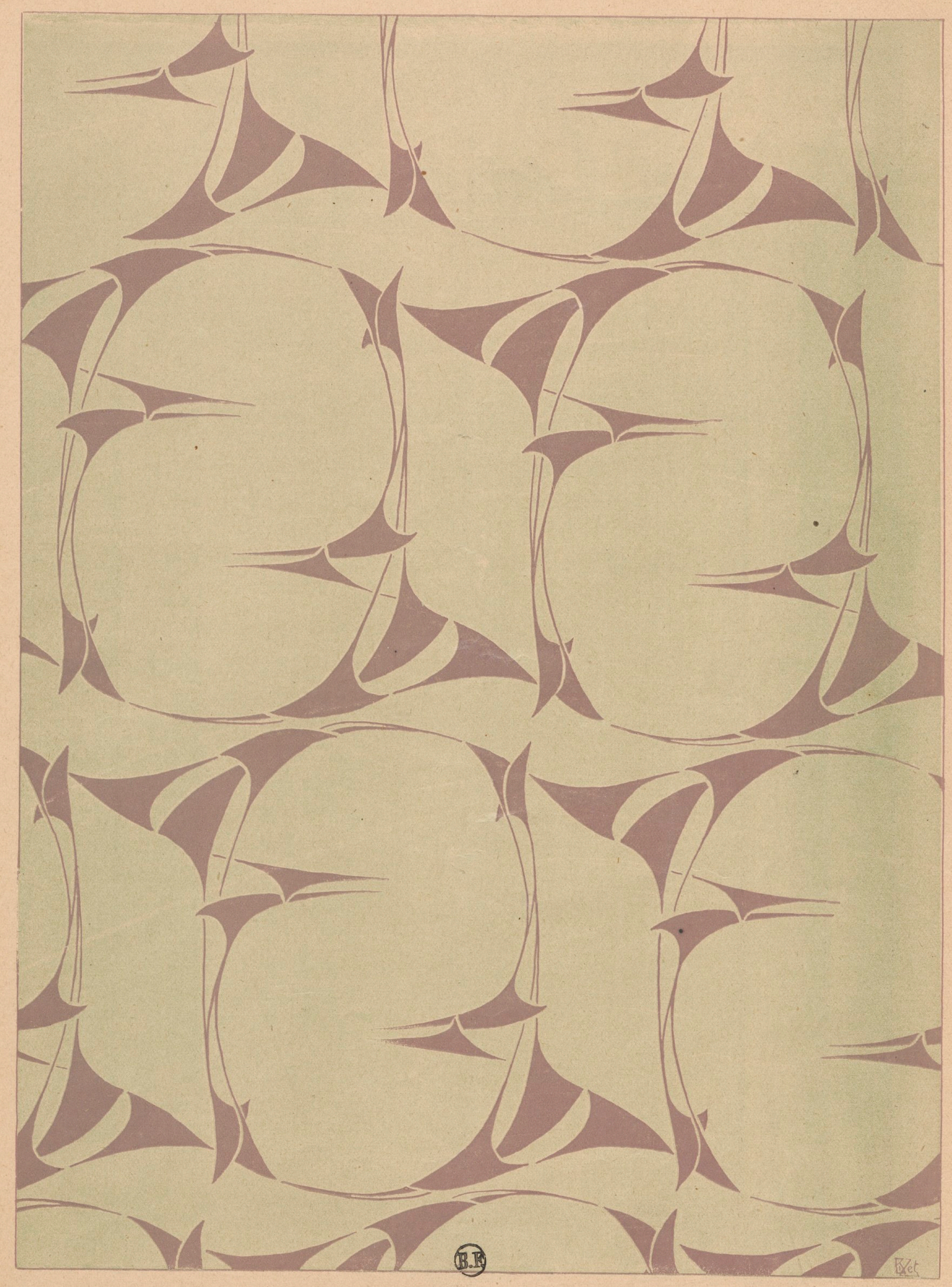
POUR LA

DÉCORATION DU CUIR

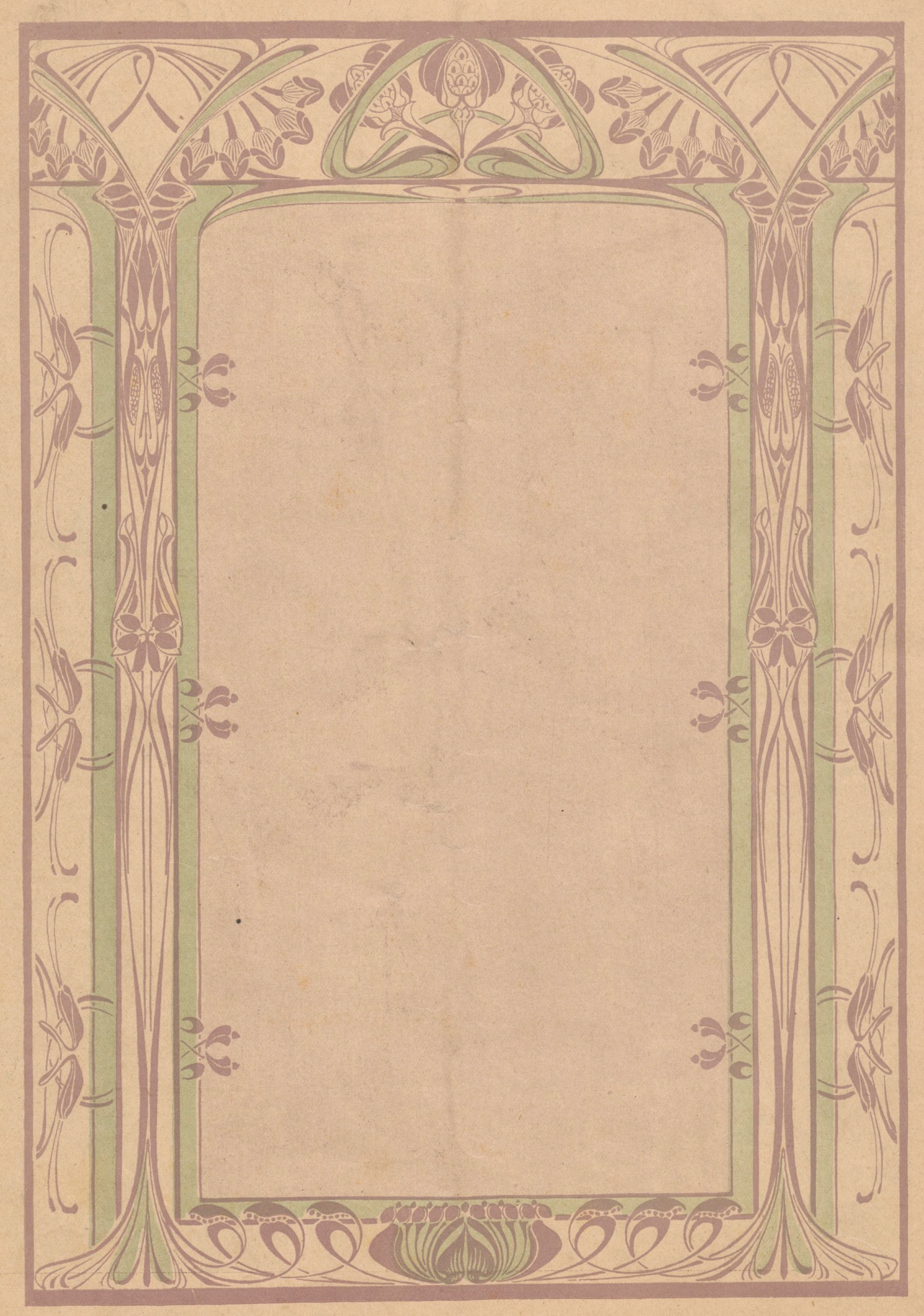
Boites et trousses garnies

IMPRIMERIE DE VAUGIRARD, 152, rue de Vaugirard, Paris. — G. GUSS, imprimeur.

Le Directeur-Gérant : L. RUFFE.



SOIERIE IMPRIMÉE



Modèle de "FER" pour estamper le cuir (reliure)